



Signes particuliers : Une ode à l'amitié, à la différence et à la douce folie lunaire.

L'AMITIÉ, CE LIEN QUI NOUS RACCROCHE À LA VIE...

LA CRITIQUE

Résumé : *Joon Chu, étudiant coréen à l'anglais hésitant, participe à un programme d'échange international. À peine remis de la perte de son frère, il se retrouve coincé dans une petite ville américaine où il est entraîné dans la folie douce de Butch Blossom, un artiste non-conformiste et visionnaire. À la recherche d'un équilibre dans leurs vies personnelles, entre famille, amour et amitié, Joon et Butch trouvent ensemble un nouvel élan de créativité pour s'ouvrir au monde.*

L'INTRO :

Charles Chu, Gavin Kelly et Ryan O'Nan sont un trio de copains qui ont noué une indéfectible amitié sur le film *The Brooklyn Brothers* en 2011. L'un y était acteur, l'autre directeur photo et le troisième larron écrivait et réalisait. Trois ans plus tard, ce trio se retrouve en monte *Chu & Blossom*, une histoire d'amitié amusément improbable au milieu d'un patelin américain à la torpeur peu emballante. Joon est un étudiant sud-coréen qui débarque aux Etats-Unis après la mort de son frère, à la fois pour oublier et surtout parfaire son enseignement et son excellence scolaire au contact d'une autre culture. Le choc sera rude, au moins autant que l'accueil glacial qui lui sera offert dans sa nouvelle petite ville perdue. Jusqu'au jour où Joon fera la connaissance de Butch Blossom, marginal complètement décalé essayant de réveiller cette ville figée grâce à ses « performances » excentriques, puis celle de la belle Cherry Swade et ses cheveux roses fluo.

L'AVIS :

On avait envie de parler de *Chu & Blossom*, de le mettre en valeur, de lui accorder un peu de place au milieu d'un paysage cinématographique anti-démocratique, qui n'accorde généralement que peu de temps de parole à ce genre de « petits films » pour qu'ils s'expriment. Pourquoi ? D'abord, parce que cette sucrerie signée Charles Chu et Gavin Kelly est fort sympathique, si ce n'est adorable. Ensuite, parce que la démarche de son distributeur, Wayna Pitch, l'est tout autant. Cette société, qui revendique fièrement une démarche placée sous le signe « du cinéma équitable », s'applique à reverser systématiquement 50% des bénéfices enregistrés par ses sorties, à des associations en rapport avec le sujet du film concerné. Original et louable.

Chu & Blossom est le genre de comédie inoffensive dont l'esprit feel good movie brille par sa dimension humaine et la douceur avec laquelle est déroulé son propos de fond. La différence, c'est bien. Mieux que bien, la différence, est même d'utilité publique et salvatrice pour bouger un peu les lignes d'une société qui sinon, finirait par s'engourdir et se confire dans sa normalité. A travers une délicieuse réunion de marginaux pour différentes raisons, lesquels offrent au film un cœur qui bat au rythme de l'énergie des comédiens qui les incarnent, *Chu & Blossom* redéfinit le concept de se sentir « étranger ». L'est-on uniquement au regard de sa nationalité ? Contrairement à la définition communément admise, non. Etre étranger, c'est avant tout ne pas appartenir au monde qui nous entoure. Joon est un coréen participant à un échange scolaire international aux Etats-Unis. Sur sa terre d'accueil, Joon est étranger et de fait, considéré comme « bizarre ». Butch Blossom et Cherry Swade sont des américains. Mais leurs différences les rendent tout aussi étrangers et bizarres que leur nouvel ami, au regard de la population morne de cette petite ville qui les fait frémir par son immobilisme. Et le film de lier les notions « d'étrange » et « d'étranger » dans un bonbon cinématographique alliant curiosité, tendresse et doux esprit plein d'humanisme et de fraternité.

Avec une immense bienveillance à l'égard de ses protagonistes croqués avec finesse et appétence, *Chu & Blossom* est une invitation à la surprise, à l'étonnement. Naviguant avec maîtrise entre la comédie, le drame ou le film engagé, cette chronique rêveuse est un petit tourbillon laissant modestement naître des sentiments vrais. Et c'est touché que l'on accepte l'offrande de sa poésie sincère, alors qu'à l'écran, une belle brochette de comédiens régale, Charles Chu et Ryan O'Nan et Caitlin Stasey en tête, suivi de près d'Annie Potts, Alan Cumming ou Chris Marquette. Savoureux !